



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

Les tumeurs bénignes des parties molles de la main, étude clinique à propos de 70 cas

Benign tumors of the soft tissue of the hand, about 70 cases

M. Khezami, H. Bellaaj*, A. Abdennadher, K. Amri, M. Hamdi, L. Nouisri

Service de chirurgie orthopédique et traumatologie, hôpital d'instruction principal de Tunis, Montfleury, 1008 Tunis, Tunisie

Reçu le 5 août 2017 ; accepté le 4 octobre 2017

MOTS CLÉS

Tumeur ;
Parties molles ;
Kyste ;
Lipome ;
Fibrome

Résumé À travers une étude rétrospective portant sur 70 cas de tumeurs bénignes des parties molles de la main pris en charge au service d'orthopédie traumatologie de l'hôpital militaire de Tunis sur une période de 12 ans allant de janvier 2005 à décembre 2016, nous avons comparé nos résultats à ceux de la littérature pour essayer de dégager des notions épidémiologiques pertinentes pour la pratique médicale quotidienne vu que les données épidémiologiques concernant les tumeurs bénignes des parties molles de la main restent peu nombreuses et parfois discordantes. Les auteurs rapportent une série de 70 militaires actifs, jeune adultes, en majorité féminine, avec une tuméfaction au niveau de la main comme motif de consultation le plus courant. Le médius et l'index sont les doigts les plus touchés à fréquences égales. L'examen complémentaire clé est l'échographie des parties molles. Tous les patients ont été traités par une biopsie exérèse chirurgicale complète de leur tumeur suivie d'une étude histologique de la pièce opératoire. Trois cas de récurrence ont été notés. À travers cette étude, on attire l'attention sur la fréquence importante des tumeurs des parties molles de la main dans une population particulière (agents militaires tunisiens). Par ailleurs, cette étude nous a permis de confirmer les données de la littérature concernant la dominance de la localisation digitale. En contre-partie, cette étude rapporte que la tumeur à cellules géantes est le type histologique le plus fréquent dans la population étudiée.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Tumor;

Summary Through a retrospective study of 70 cases of benign soft tissue tumors in the orthopedic traumatology department of the military hospital of Tunis over a 12-year period from January 2005 to December 2016, we have compared our findings to those of the literature in an

* Auteur correspondant. Service de chirurgie plastique du CHU Habib Bourguiba de Sfax, rue Al-Firdaws, 3089 Sfax, Tunisie.
Adresse e-mail : hiba.bellaaj.cpre@gmail.com (H. Bellaaj).

Soft tissue;
Cyst;
Fibroma;
Lipoma

attempt to identify epidemiological notions relevant to daily medical practice as epidemiological data on benign tumors of the soft parts of the hand remain few and sometimes discordant. The authors report a series of 70 active, young adults, mostly female, with a swelling at the level of the hand as the most common reason for consultation. The middle finger and index finger were the most affected fingers at equal frequencies. The key supplementary examination was the ultrasound of the soft parts. All patients were treated with a complete surgical biopsy of their tumor followed by a histological study of the surgical specimen. Three cases of recidivism were noted. Through this study, the frequency of tumors of the soft parts of the hand in a particular population (Tunisian military agents) is emphasized. Moreover, this study allowed us to confirm the data of the literature concerning the dominance of the digital localization. On the other hand, this study reports that the giant cell tumor is the most common histological type in the study population.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

Les tumeurs de la main représentent un motif de consultation régulier. Elles sont de loin les plus fréquentes et représentent plus que 80 % de l'ensemble des tumeurs de la main. La grande majorité de ces lésions est bénigne [1].

Les tumeurs bénignes des parties molles de la main (TBPMM) sont d'une grande variété histologique et sont dominées par les kystes synoviaux (KS).

La gêne fonctionnelle qu'elles occasionnent ou l'agressivité vis-à-vis des structures de voisinage peuvent conduire à un traitement chirurgical.

Patients et méthodes

Il s'agit d'une étude monocentrique rétrospective descriptive portant sur une cohorte de 70 cas pris en charge au service de chirurgie orthopédique et de traumatologie de l'hôpital militaire principal d'instruction de Tunis (HMPIT), pendant une période de 12 ans, comprise entre janvier 2005 et décembre 2016.

La recherche d'inclusion des cas a été réalisée en deux temps. Une première liste de patients a été établie à partir des cahiers de codage diagnostique du service. Parallèlement, les dossiers de la consultation externe de la chirurgie de la main et les dossiers d'hospitalisation ont été analysés afin de confirmer le diagnostic, la localisation et la prise en charge chirurgicale. À partir de là, une première base de données a été élaborée.

Puis à partir des registres du service d'anatomopathologie de l'HMPIT, tous les comptes rendus histologiques ont été consultés et nous n'avons gardé que les patients qui ont eu une confirmation du type histologique et de la bénignité de la tumeur (Tableau 1) (Fig. 1–8).

Ont été exclus les patients de moins de 18 ans, les tumeurs siégeant au niveau du poignet et les tumeurs dont le type histologique n'a pas été clairement établi.

Technique chirurgicale

La technique opératoire réalisée correspond à la technique adaptée pour la majorité des équipes. Une voie d'abord directe est d'abord réalisée ; puis, une dissection fine

jusqu'au plan de clivage de la tumeur. Par la suite, on réalise une exérèse complète de la tumeur suivie d'une bonne hémostase, un lavage abondant au sérum physiologique et enfin une fermeture de la peau en points séparés avec ou sans la mise en place d'un drain de redon.

Résultats

La moyenne d'âge de nos patients est de 39,6 ans avec des extrêmes allant de 18 à 75 ans. Les patients âgés de 20 à 49 ans représentent 62,85 % de l'effectif.

Nous avons noté une légère prédominance féminine avec un sex-ratio de 0,84.

Toutes les lésions sont unilatérales. Notre série a compté 64 droitiers (91,42 % des patients) et six gauchers (8,57 % des patients). La main dominante a été touchée dans 45 cas (64,28 % des patients).

L'apparition d'une masse qui a augmenté de volume est le motif de consultation le plus fréquent (97,14 % de l'effectif). Une douleur a été présente chez 20 patients (28,57 % de l'effectif), une gêne fonctionnelle a été présente chez cinq patients, des paresthésies ont été rapportées par un patient et un saignement au moindre contact a été présent chez un patient.

Le délai moyen d'évolution est de 34,31 mois avec des extrêmes allant d'un mois à 20 ans.

Les TBPMM ont été localisées au niveau des doigts chez 51 patients (72,85 % de l'effectif) et au niveau de la main, à l'exclusion des doigts, chez 20 patients (28,57 % de l'effectif) (un patient a présenté des TBPMM multiples au niveau d'un doigt et au niveau de la main).

Les TBPMM ont été localisées au niveau de la face palmaire chez 46 patients (62,85 % de l'effectif), au niveau de la face dorsale chez 21 patients (25,71 % de l'effectif), au niveau du bord latéral chez trois cas et au niveau du bord médial chez deux cas (deux patients ont présenté des TBPMM multiples au niveau du dos et de la paume de la main).

Le médius et l'index ont été les doigts les plus touchés à fréquences égales (29,41 % des localisations digitales), puis le pouce (25,49 % des localisations digitales), puis l'annulaire (15,68 % des localisations digitales) et enfin l'auriculaire (9,8 % des localisations digitales).

À l'examen clinique, les TBPMM se présentent sous un aspect clinique rassurant. Mis à part les tumeurs glomiques

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8710794>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8710794>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)